

Lectures : Mt 3, 1-4 ; Hb 2, 14-18 ; Lc 2, 22-40

JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE 2014

Mes sœurs, mes frères et chers amis,

La célébration de la fête de la Présentation du Seigneur commence par un rite de lumière. Ce rite a été très simple pour nous aujourd'hui ; il n'a consisté qu'à apporter un seul cierge allumé que nous avons béni et déposé sur l'autel, en faisant mémoire de tous les consacrés de l'Église. Ce dimanche est désigné comme la Journée de la vie consacrée. « *Des hommes et des femmes se sont consacrés en toute lucidité, au fil des âges, pour vivre la joie de l'évangile, le service des autres et l'amour exclusif de Dieu* », vient de dire avec admiration le pape François.

Le peuple de Dieu que nous formons manifeste donc que le Christ est notre lumière et que nous marchons à sa suite vers la pleine clarté. « Qu'en marchant au droit chemin, nous parvenions à la lumière qui ne s'éteint jamais », dit l'une des prières de bénédiction des cierges.

En ne disant que cela, il me semble que nous exprimons déjà le sens de la vie consacrée, si essentielle à l'être même de l'Église. Vous êtes comme consacrés des foyers de lumières, illuminant le monde de la clarté de Dieu. Nous trouvons un très beau passage chez le prophète Baruch, un passage qui m'a toujours impressionné. Il dit ceci : « *Les étoiles se sont mises à briller, joyeuses, chacune à son poste veille sur la nuit ; elles lui répondent : nous voici ! Elles brillent avec joie pour leur Créateur* » (Ba 3, 34-35). C'est très beau. Croire à la brillance de la lumière de Dieu dans un monde trop souvent blessé dans la douleur et le malheur.

Je recevais dernièrement une lettre d'une religieuse amie. Cette missionnaire accomplie est très âgée maintenant et elle souffre d'une maladie qui entraînera inexorablement une paralysie complète. Cette grande enseignante, maintenant à la retraite, est en train de perdre la parole. J'étais très ému de lire presque au terme de sa lettre ces mots qu'il faudrait écrire dans le bronze : « Pour tout ce qui a été... merci ! Et pour tout ce qui sera... oui ! ». Lisant cela, je me disais : Tel est le témoignage de la vie consacrée. Une vie religieuse, commencée un jour, ne se termine que dans l'embrassade éternelle avec le Dieu vivant !

« Tenez bon dans le Seigneur », nous dit inlassablement Saint Paul. Nous savons que la vie religieuse, étant toujours la forme la plus répandue de la vie consacrée, vit d'innombrables difficultés, ces années-ci, particulièrement au

Québec. En tous cas, elle traverse un chemin étroit que vous connaissez mieux que moi.

On m'a souvent répété qu'on ne peut plus attendre des jeunes qu'ils s'engagent de manière définitive, jusqu'à la mort. Il est devenu culturel de vivre dans un monde d'engagements à court terme, que ce soit au travail et à la maison. On dit qu'un canadien a pas moins de 6 emplois différents pendant sa vie ! Souvent les mariages ne durent pas. Les meilleures intentions finissent souvent par être reléguées au second plan. Et alors, il ne faut pas s'étonner que nombre de jeunes soient si rébarbatifs à une profession perpétuelle. Mais justement c'est parce que nous vivons dans une culture du provisoire que la consécration religieuse devient encore un plus beau signe d'espérance. Vous êtes ce souffle si essentiel dans un monde trop souvent à bout de souffle. Vos gestes d'engagement décisif sont des gestes « extravagants », admettons-le, mais en même temps nous savons bien qu'il faut poser des gestes courageux et un peu fous, pour témoigner de Dieu et le montrer vivant et toujours fidèle.

Notre vie consacrée est le témoignage le plus réel de l'attente du Royaume. À notre époque où l'humanité souffre d'une grave crise d'espérance, la vie consacrée demeure un beau signe du Royaume en permanente construction. Cela est merveilleux de pouvoir participer à cette œuvre de Dieu qu'est l'instauration de son Royaume. Nous ne savons pas ce que sera l'avenir de la vie religieuse. Elle prend déjà d'autres formes, obéissant à d'autres modes ou règles de vie, mais elle révélera toujours le visage de Dieu. N'est-ce pas là l'essentiel ?

Soyez confiantes et courageuses, mes sœurs, en gardant allumés cette flamme d'espérance et cet élan qui reste la boussole de toute personne sur la terre. « *Le messager de l'Alliance que vous désirez, disait Malachie dans la 1^{re} lecture, le voici qui vient. Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ?* » Ces êtres debout et vigilants, vous en êtes, chers consacrés au Seigneur.

En terminant, je propose simplement que nous contemplions encore Syméon et Anne que l'évangile de ce dimanche nous présente. Ce ne sont pas des religieux évidemment au sens où on l'entend aujourd'hui, mais ils en ont tous deux les qualités. Ils attendent la Consolation d'Israël et l'Esprit Saint est sur eux. Ils peuvent prendre l'enfant dans leurs mains de tendresse et bénir Dieu. C'est sans doute le plus bel acte de leur vie qu'ils n'ont pu accomplir que dans le grand âge.

Ce matin, alors que nous vivons l'eucharistie, prenons tous en nous celui qui est « gloire de [son] peuple » et « lumière des nations » pour rendre grâce, pour aimer et pour le révéler sereinement et joyeusement par toute notre vie. Amen.